



Lo Parvi

La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger le patrimoine naturel

décembre 2015 – Circulaire n°352 – 29ème année
Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord Isère

Tél : 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

Direction : direction@loparvi.fr

Etude : etude@loparvi.fr

Animation : animation@loparvi.fr

Gestion : gestion@loparvi.fr

Site internet : <http://lo.parvi.free.fr>

Sommaire

P1 L'édito de Grégory

P2 CR du CA de novembre 15

L'espèce du mois

P3 Plaidoyer pour
l'agroforesterie

P4-5 Quand le ciel bas et
lourd pèse...

P6 Agenda,
manifestations

Directeur de publication :

Murielle Gentaz

Membres de la commission :

Marc Bourrely, Hortensia Dametto,

Esther Lambert, Lucien Moly

Comité de relecture :

Serge et Noëlle Berguerand,

Maurice et M. Rose Chevallet,

Marie Moly, Pascale Nallet

Maquette et mise en page :

Esther Lambert

Crédit photos : animalgallerie.org

Imprimé par nos soins

L'édito de Gregory

Sur l'empreinte écologique de l'humanité

Alors que débute la conférence de Paris 2015 sur le changement climatique, dans le cadre de la COP 21, un déluge d'articles en tout genre s'abat sur nous pour tenter de nous éclairer sur ce phénomène. Le traitement médiatique de celui-ci ayant pris une ampleur considérable parvenant même jusqu'à éclipser le véritable problème.

Le changement climatique, de même que bon nombre d'atteintes écologiques telles que la déforestation, l'érosion de la biodiversité, l'accumulation des déchets, sont les conséquences du fait que l'humanité consomme plus que son support de vie, la planète terre, n'est capable de lui offrir.

Tous ces problèmes, qui sont plutôt des conséquences en fait, correspondent à un concept très écologique (au sens scientifique du terme) : la surexploitation des ressources de son milieu par une espèce. Et cette espèce c'est nous : *Homo sapiens* !

De ce constat peu enthousiasmant naîtra le concept d'« earth over-shoot day » ou « jour du dépassement ». Le jour du dépassement est une idée développée par l'institut de recherche anglais new economics foundation, partenaire du Global Footprint Network (organisme étudiant l'empreinte écologique de l'humanité). Le jour du dépassement marque chaque année le moment auquel nous commençons à vivre au-dessus de nos moyens écologiques c'est-à-dire au-delà des capacités de production et recyclage de la terre ou biocapacité. Même si le jour du dépassement ne représente qu'une estimation des tendances de consommation des ressources, il constitue une approximation scientifique robuste de l'écart entre notre demande en ressources et la biocapacité.

Ainsi, d'après les calculs effectués par Global Footprint Network, la demande de l'humanité en biocapacité exigerait actuellement 1.6 fois la capacité de la Terre pour être satisfaite. Selon ces mêmes calculs, nous aurons besoin de deux planètes d'ici 2050 si les tendances actuelles persistent. Une telle empreinte est également calculée pour les nations et même pour les villes. Ainsi, les pays les plus gourmands apparaissent souvent comme étant les pays dont on vante actuellement l'économie fleurissante comme le Qatar. Ce qui montre, au passage, qu'économie et écologie ne font pas bon ménage dans notre société « moderne » alors qu'elles représentent les deux faces d'une même pièce. Un bilan alarmant, que la seule prise en compte du réchauffement climatique ne parviendra pas à corriger ! C'est ainsi notre modèle de consommation qu'il est impératif de revoir avec en toile de fond la question de la démographie mondiale souvent éludée des débats car politiquement incorrecte.

Nonobstant le côté rabat joie de la question, je vous laisse méditer ceci à l'approche de Noël devenue la manifestation de cette consommation à outrance qui caractérise notre humanité moderne et surtout à l'approche de notre bilan protection : au moins localement nous avons, peut-être, encore notre destin entre nos mains. Bonne lecture !

A consulter : <http://www.footprintnetwork.org>

Extrait du Compte-Rendu du CA du 9 novembre 2015

- 1 - Elvyre Royet présente le programme de la journée du séminaire pour le nouveau projet éducatif le 14 Novembre : stands de présentation des travaux réalisés, un diaporama; ensuite, bilan du projet éducatif présenté par Joanny Piolat ; en fin de matinée, des témoignages extérieurs ; l'après-midi est consacrée à 3 ateliers : comment évaluer l'efficacité des actions menées, comment permettre une appropriation du territoire par ses habitants, faire ou faire faire de l'éducation à l'environnement ?
- 2 - Point gestion du personnel : mise en place d'une complémentaire santé obligatoire au 1er janvier 2016 (avec choix d'un contrat supérieur au minimum conventionnel, prise en charge à 60% par l'employeur), révision des points pour plusieurs membres du personnel à compter du 1/11/15, attribution d'une prime de fin d'année pour le personnel.
- 3 - Sortie adhérents 2016 : Alain Ferrie se renseigne pour l'Auvergne, dans le secteur du parc de volcans d'Auvergne, pour un séjour courant juin 2016.
- 4- Voyage à Borna 2016 : ce sera la 10ème rencontre. On propose mi-juillet ou mi-août, au choix de nos amis allemands.
- 5- La commission Aménagement du territoire se réunit pour la 1ère fois le 20/11/2015."

2

Le Pinson du Nord

Fringilla montifringilla

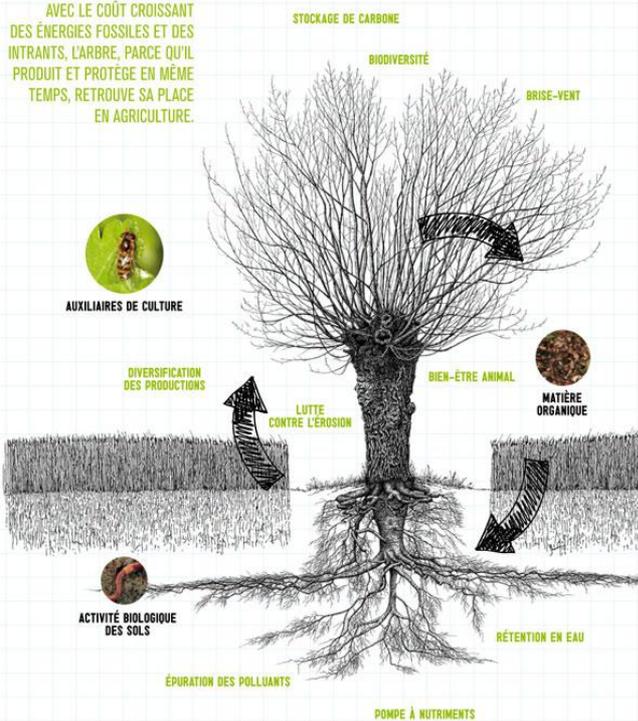


Le pinson du Nord est un petit passereau migrateur qui hiverne sous nos latitudes avant de retourner, en mars et avril, dans le nord de l'Europe où il niche. Chaque année, à l'automne, de grands groupes de pinsons du Nord entreprennent ainsi un long voyage depuis leur patrie nordique. Son arrivée annonce ainsi l'hiver.

C'est une espèce principalement granivore qui affectionne particulièrement les espaces anthropisés dont les cultures où elle picore diverses graines d'herbes et de céréales. On la rencontre aussi dans les espaces boisés où elle consomme les graines de bouleau, d'aulne. Cet oiseau est également friand de faines de hêtres. Il est facilement observable aux mangeoires puisqu'il raffole des diverses graines proposées.

**L'espèce
du
mois**

AVEC LE COÛT CROISSANT DES ÉNERGIES FOSSILES ET DES INTRANTS, L'ARBRE, PARCE QU'IL PRODUIT ET PROTÈGE EN MÊME TEMPS, RETROUVE SA PLACE EN AGRICULTURE.



PLAIDOYER POUR L'AGROFORESTERIE

Le taux de CO₂ dans l'atmosphère a progressé de 30% en moins d'un siècle. La plupart des spécialistes s'accordent à le reconnaître et à prédire la disparition de nombreuses espèces vivantes, dont l'être humain, si rien ne vient infléchir nos rejets dans l'atmosphère.

Et pourtant, le carbone entre dans la composition de tous les tissus animaux ou végétaux, élément chimique et composé organique, il forme avec l'oxygène plus de 80% de la matière vivante.

Cette boucle de production, consommation, recyclage, créée par l'ensemble sol, plantes, animaux, champignons pose les bases du cycle du carbone, à l'interface des autres cycles de la matière, eau, sels minéraux...

Le cycle du carbone commence donc sous la terre et la tendance naturelle du sol à se couvrir en permanence et spontanément d'une végétation florissante et de plus en plus haute, permet de limiter le trop plein de CO₂ de l'atmosphère, tout en rétablissant le niveau de matière organique dans les sols.

Alors que l'agriculture traditionnelle laboure les sols cultivés, les laisse nus, renvoyant son carbone sous forme de CO₂ dans l'atmosphère, appauvrit la terre et favorise ainsi le changement climatique, ne vaudrait-il pas mieux maximiser la photosynthèse dans le temps et dans l'espace, succession de cultures principales et intermédiaires, tout au long de l'année, superposition de strates herbacées, arbustives et arborées ?

C'est l'agroforesterie.

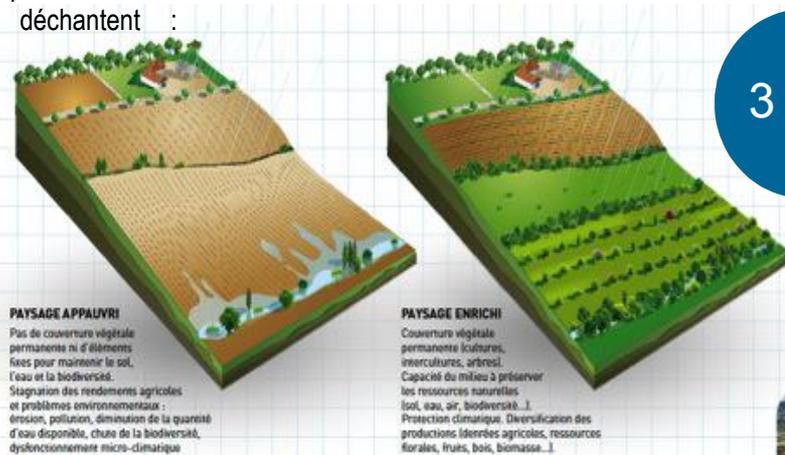
par Paul
Dametto

Mais si le monde minéral ne laisse aucun doute sur ses limites et si sa surexploitation nous prépare des lendemains qui déchantent : sécheresses à l'origine de pénuries alimentaires, désertifications, hausse du niveau des mers, déplacements de populations, guerres et cataclysmes etc... le monde végétal, lui, est renouvelable à l'infini et il peut nous fournir alimentation, énergie, fibres textiles, produits médicinaux...

Or à l'origine de toute plante, la photosynthèse constitue la réaction chimique la plus abondante à la surface de notre planète. Elle est fondée sur un pigment vert, la chlorophylle et utilise le soleil comme catalyseur pour animer le cycle de vie sur terre.

Cette matière organique, ainsi fabriquée par la plante au cours de sa croissance, vient ensuite alimenter le sol et remet en circulation une partie de sa substance.

L'ensemble des bactéries, champignons, vers de terre et autres cloportes... font alliance pour consommer, dégrader et recycler cette matière fraîche en humus et éléments minéraux à nouveau assimilables par la plante.



PAYSAGE APPAUVRI

Pas de couverture végétale permanente ni d'éléments fixes pour maintenir le sol, l'eau et la biodiversité. Stagnation des rendements agricoles et problèmes environnementaux : érosion, pollution, diminution de la quantité d'eau disponible, chute de la biodiversité, dysfonctionnement micro-climatique.

PAYSAGE ENRICHÍ

Couverture végétale permanente (cultures, intercultures, arbres). Capacité du milieu à préserver les ressources naturelles (sol, eau, air, biodiversité...). Protection climatique. Diversification des productions (diversité agricoles, ressources florales, fruits, bois, biomasse...).

L'arbre associé à la production agricole régule les écarts de température, les flux d'eau et d'air à l'échelle de la parcelle. L'arbre agricole et le couvert végétal des sols peuvent créer des agro systèmes très productifs qui vont compléter l'effet bénéfique des forêts.

Sol, eau, climat, carbone, biodiversité, voilà les grands défis d'une agriculture moderne, bien plus efficaces que toutes les taxes carbonées et autres stockages dans les cavités ou dans l'espace.

« La chape de carbone qui plane au dessus de nos têtes serait bien plus utile sous nos pieds. » Tiré d'un article d'Alain Canet de l'association française d'agroforesterie. (Abeilles et fleurs septembre 2015).



Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle sur l'esprit gémissant...

Les 19 personnes réunies au local de Lo Parvi le 10 octobre 2015, loin de gémir ont coopéré activement à la réinstallation de la salle, ont supporté stoïquement les interminables caprices du projecteur, pour accéder enfin à la projection du powerpoint de la Frapna, péniblement assurée par une responsable en bien mauvais état !

LUMIVILLE ou «la pollution lumineuse» vue par la FRAPNA

Nous avons l'habitude de considérer la lumière électrique comme un progrès, un confort nécessaire et évident; pourtant à la vue de certaines diapos du montage, force est de constater combien celui ci est réservé aux pays européens, aux grandes villes des grands pays riches fortement urbanisés et combien ils en usent et abusent, alors que les pays du Sud en manquent encore cruellement.

En France, au 21 Août 2014, 1300 Mw pour 9 millions de points lumineux d'Eclairage Public, près de 47% de la consommation des communes . D'après l'ADEME: 40% à 50% d'économie sur l'éclairage public sont possibles; cela représente beaucoup d'argent mais aussi et surtout 670.000 tonnes de CO2 en moins.

Nous avons déjà envisagé les autres conséquences de ce gaspillage (voir circulaire de septembre 2012, l'article publié dans les bulletins municipaux en 2012 «Qui a oublié d'éteindre la lumière ?»).

Aussi reviendrons-nous surtout aujourd'hui sur ceux qui souffrent constamment de cette pollution (sans oublier les astronomes bien sûr...)

EILAT

Nous avons été intrigués par cette ville portuaire d'Israël au-dessus de laquelle convergent toutes les migrations d'oiseaux avant de reprendre leurs routes vers le Nord. Ni conjonction particulière des astres, ni constellation protectrice ou captatrice... la réalité est plus simple. Ce site privilégié entre Europe, Asie et Afrique présente une grande variété d'habitats, d'aires de repos et de nourritures, lieux d'escale indispensables auxquels s'ajoute la présence de courants chauds dont les oiseaux ont besoin pour mieux planer et se laisser porter.

L'arrêt est crucial à l'automne pour affronter la traversée du Sahel, du Sahara et du Sinaï, et au printemps, l'arrêt permet de récupérer de la traversée du désert et d'atteindre les aires de reproduction en Europe et en Asie.

Chaque année : 500 millions d'oiseaux (540 espèces au total) dont 2 millions de rapaces, 500 000 cigognes (beaucoup de blanches) , et dans la vallée proche de la Hula, près de 40 000 grues, dont 25 000 qui restent l'hiver sur le lac Agmon et ses zones humides, peuvent être observés au Centre International d'Observation des Oiseaux d'EILAT.

La migration des oiseaux

La plus grande partie des oiseaux, dont beaucoup de diurnes, migrent pendant la nuit. Ils utilisent entre autres les champs magnétiques, les étoiles pour se diriger. Les multiples recherches au sujet de leurs déplacements font apparaître qu'ils ont un sens inné de leur direction, ils « savent»!, comme ils «savent» quelle réserve de graisse il leur faut avant de pouvoir partir; ils disposent aussi de capacités propres: par exemple des millions de cristaux de magnétite dans le crâne qui transforment les pigeons voyageurs en véritables boussoles, une sensibilité particulière aux rayons ultraviolets, une mémoire olfactive même etc...

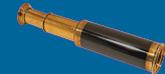
Il reste que :

la migration dure 2 à 3 mois (70km par jour pour les oiseaux venant d'Afrique), plusieurs semaines (50 km par jour) pour les autres les lieux d'escale sont de plus en plus menacés par l'urbanisation

les gros oiseaux sont moins à l'aise que les plus petits pour planer au dessus des turbulences de la mer

les oiseaux se déplacent seuls pour la plupart pour les jeunes, le voyage est totalement inédit ...

La liste pourrait être allongée encore des difficultés rencontrées qui font de ces migrations des performances extraordinaires.



Lorsque les conditions météorologiques sont mauvaises, les oiseaux volent plus bas et sont attirés vers les zones éclairées, d'où des risques mortels de collisions, de désorientations dues à des déviations de routes, et des retards sur zones de reproduction avec toutes les conséquences négatives possibles...



Les autres espèces en danger

A ajouter aux espèces d'oiseaux nocturnes, 80% des mammifères, notamment les carnivores et les ongulés, qui ont une vision adaptée à la nuit, puisqu'ils se déplacent et se nourrissent la nuit surtout ...

Leur rétine doublée d'un Tapetum Lucidum reflexum qui comme son nom l'indique, renvoie la lumière, comporte 120 millions de cellules spécialisées en bâtonnets (le double des nôtres) qui leur assurent une excellente vue nocturne si la lumière électrique ne les éblouit pas, car alors, ils courent eux-aussi des dangers mortels de collision, de désorientation etc ...

Ajoutons aussi les insectes décimés, avec des conséquences sur la pollinisation, tous les papillons de nuit, pensons enfin à l'animal humain qui a besoin de la nuit profonde pour fabriquer la mélatonine nécessaire à son équilibre et même à sa santé, tout comme la brebis en gestation que l'on traite avec cette hormone...

Bref, tout cela fait du monde ! En diurnes que nous sommes, nous oublions que notre exigence de lumière artificielle s'avère démesurée et préjudiciable pendant que nous dormons, la conscience tranquille.

Alors demandons l'application de la loi Grenelle, des décrets de 2011, de 2012, de l'arrêté de 2013, de la circulaire ministérielle de 2013 qui interdisent l'éclairage des

monuments publics, des magasins, des enseignes publicitaires, des espaces naturels patrimoniaux de 1h à 6 h du matin avec une tolérance de 1h dans des circonstances particulières. Les décrets sont pris, un délai d'application a été donné pour les installations anciennes.

La Communauté de Communes du Pays des Couleurs a démarré un plan très progressiste de l'éclairage public ; encore faut-il que les communes concernées appliquent la loi.

Deuxième partie de la soirée

Après la projection, il fallut nous rendre à l'évidence, les Dieux n'étaient pas avec nous!!! Pas question de sortir les télescopes qui attendaient dans la voiture de Pierre. Un vagabondage dans l'univers céleste, grâce au logiciel « Stellarium » parfaitement maîtrisé par Lionel et activement commenté par Eric nous permit de retrouver les constellations d'été espérées :

L'Aigle symbole de Zeus, la Grande Ourse si populaire, Hercule le laborieux, le Bouvier (pas le nôtre) Cassiopée la trop bavarde, Pégase le cheval ailé de Bélirophon, les Pléiades protectrices des marins, Orion le chasseur, les dentelles du Cygne mais aussi dans le ciel profond M57 la nébuleuse planétaire de la Lyre, la nébuleuse planétaire Dumbell M27 , M31 la galaxie de la belle Andromède, le double amas de son amoureux et sauveur Persée, M16 la constellation du Serpent, mais encore Saturne avec ses anneaux et grâce aux photos des passionnés, Bloody Moon elle-même qui a terminé le show!

La magie n'était pas la même bien sûr, et en guise de consolation, un nouveau rendez-vous improvisé par mail a été proposé aux participants.

Pour conclure ce petit itinéraire, décidons d'agir à notre mesure pour retrouver notre ciel si précieux puisqu'il contient à la fois notre Passé et tous ses mythes, notre Présent et sa biodiversité menacée et l'Avenir qu'il nous faut construire courageusement et avec... lucidité !

FrançoiseBlanchet

PS : 1. Vous aurez reconnu en titre le Spleen de Baudelaire

2. Vous retrouverez dans la circulaire d'avril 2013 le petit vocabulaire d'astronomie de base dans l'article « soirée d'observation des étoiles le 8 mars 2013 ».

3. Le lien pour naviguer : <http://www.stellarium.org/fr/>

Agenda & Manifestations

Date du prochain Conseil d'Administration :
le 11 janvier à 20 h au local

Ordre du jour :

- Bilan annuel du projet associatif sur la protection
- Questions diverses

**Sortie d'hiver
avec Lo Parvi**

Comptage des oiseaux hivernants
16 janvier 9h-12h

Inscriptions obligatoires

Bibliothèque, la PAUSE à COZANCE

Le bibliothèque de Lo Parvi est ouverte le 2ème jeudi de chaque mois de 9h à 11h30, mais les ouvrages peuvent être aussi empruntés lors d'un passage au local, suivant une procédure simplifiée.

Enfin, le moment de la Pôz du samedi, qui se tient une fois par mois (date précisée dans la circulaire) peut aussi être mise à profit, pour consulter, lire et emprunter.

6

Le mot
de la
présidente

*"Nous espérons vous retrouver
nombreux en 2016
pour continuer non seulement d'oeuvrer
ensemble pour la connaissance et la protection
de la nature, mais aussi cultiver
la convivialité et le plaisir
des moments partagés
autour de la réalisation
de ces projets.*

***Excellentes fêtes de fin d'année
et meilleurs voeux à tous pour 2016"***

*Murielle Gentaz et
toute l'équipe de Lo Parvi"*